

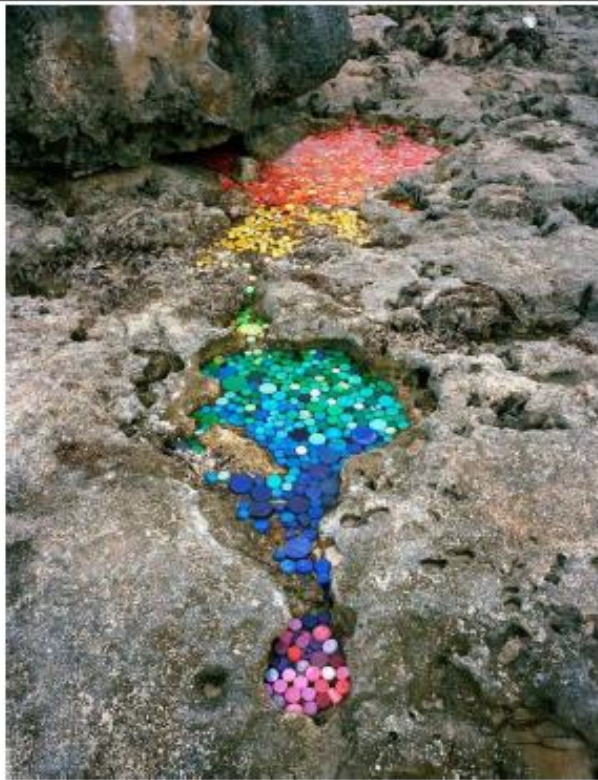
La mer ou « lavé »

Alejandro DURAN

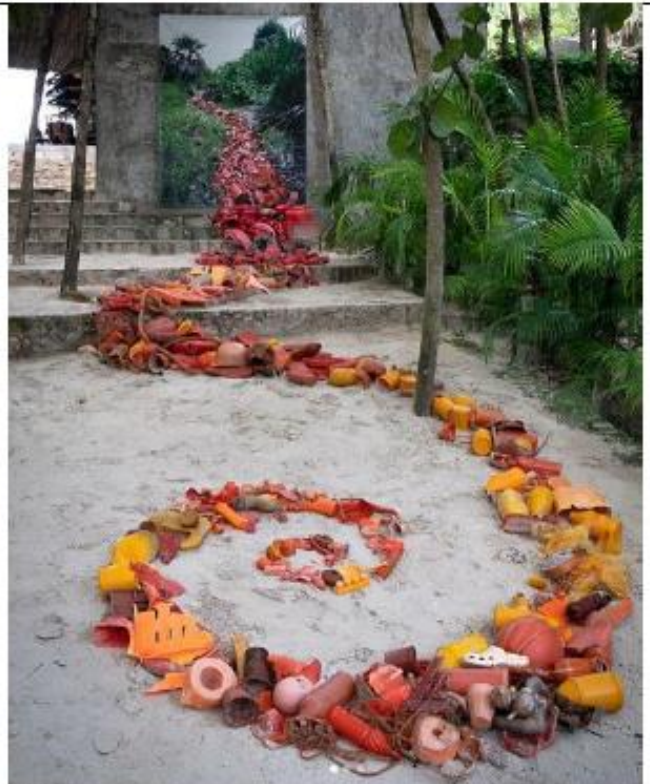
L'artiste :

Alejandro DURAN est né à Mexico en 1974/ Il vit et travaille à Brooklyn. Artiste polyvalent, il travaille en particulier la photographie, l'installation et la vidéo. Il s'intéresse aux relations entre l'homme et la nature, en particulier aux tensions existantes entre la nature et sa surconsommation.

Quelques œuvres :



Transformation d'un paysage détruit
2016
Mexique



Veine
2018
Mexique

1. J'observe :



La mer ou « Lavé » Alejandro DURAN 2018 Mexique.

2. Je décris :



Voici nos idées collectives :

« On voit une grille... » « Une roue... » « une bouteille « vieille »... un seau... ou quelque chose qui ressemble à un seau... » « Moi je vois une bouteille de gaz ... » « Une peigne... » « Une casserole ... des assiettes... » « Des glaçons... On met l'eau dedans et après ça fait pour l'apéro ! ... » « Une casquette... » « un pneu... » « une pou-
belle... » « Il y a plein de choses du tri... » « Un pot pour laver (bi-
don de lessive) ».

3. J'analyse :

-Pourquoi l'artiste a-t-il installé tous ces objets sur la plage ?

« Parce c'est pas joli ». « Pour dire que c'est pas bon pour la pla-
nète ». « ça pourrit l'eau ». « les poissons pourraient manger les
déchets et après mourir ».

Pourquoi l'artiste a-t-il utilisé que des objets bleus ?

« Parce que comme ça ça ressemble à la mer ».

Il y a trois plans :

-au premier plan les détritiques jonchent le sol. L'artiste a fait le choix de ne mettre que des détritiques de couleur bleue. Il y a beaucoup d'objets en plastique qui auraient pu être recyclés. Il a utilisé les déchets trouvés le long de la côte Mexicaine et a repéré les origines de ces détritiques : ils arrivent de plus de 50 pays différents. Il a trié et utilisé les déchets bleus dans cette installation pour rappeler la couleur de l'océan qui se retrouve pollué par tous ces déchets. On ne voit plus s'il s'agit d'une plage en sable ou en galets.

-au second plan on voit la mer.

-au troisième plan on voit le ciel.

La nature est presque gommée par ce premier plan qui attire l'œil. Il montre à quel point cette pollution empêche d'apprécier la beauté de ce paysage.

L'artiste dénonce par son installation la pollution qui arrive dans la mer. Avec son équipe, l'artiste a nettoyé la côte des déchets et fait une œuvre pour dénoncer la pollution.

4. Nos créations artistiques :

-Comme l'artiste nous avons disposé des objets verts qui devraient aller à la poubelle (objets du tri sélectif rapportés par les élèves) pour dénoncer la pollution ... champêtre... bien qu'à Siaugues elle soit quand même limitée.

-Nous avons pris pour point de départ le thème du « printemps », sur lequel nous travaillons en ce moment en classe. Nous avons donc fait « pousser » des déchets verts à côté des jolies violettes de la cour. Nous voulions disposer le matériel, bouteilles en plastique etc... debout, mais le vent en a décidé autrement. Voici notre installation :



« Printemps vert » par les MS-GS